

Juin 2025

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

Le rebond des prix du pétrole, porté par les tensions au Moyen-Orient et les choix politiques nord-américains, soutiennent les cours des huiles végétales et plus largement du complexe oléoprotéagineux.

Achats record de fèves de soja par la Chine depuis un mois.

Soja : pour la campagne 2024/25, selon l'USDA, la production mondiale est maintenue à 421 Mt. Au Brésil, la Conab révisé sa production à la hausse, à 170 Mt (148 Mt A-1), avec des exportations de 106 Mt. En Argentine, la Bourse de Buenos Aires estime la récolte 2024/25, réalisée à 93 % au 11/06, en hausse à 50 Mt (50,2 Mt en A-1) grâce à des rendements supérieurs.

La production mondiale 25/26 est estimée à 427 Mt (+ 6 Mt A-1), portée par plus de productivité et une légère hausse des surfaces. Aux États-Unis la production serait en légère baisse sur un an à 118 Mt (réduction des surfaces malgré de bons rendements) et l'état des cultures au 23 juin, en bon à excellent état, est stable à 66 % (67 % A-1). Les semis sont réalisés à 96 %. La production en Russie serait à un niveau record de 7,8 Mt, (+ 11 % A-1). En Amérique du sud, il reste encore 3 mois pour démarrer les semis 25/26 ; au Brésil la production pourrait atteindre 175 Mt, et 48,5 Mt en Argentine.

Colza/ Canola : selon l'USDA, la production mondiale 24/25 est limitée à 85,3Mt (- 5 % A/A). Les stocks mondiaux sont en recul à 9,1 Mt (contre 11,5 Mt A-1), en raison de la forte baisse des stocks canadiens.

La production mondiale 25/26 serait estimée en hausse de 4 Mt A/A, atteignant 89,8 Mt. Environ 95 % de cette production sont destinés à la trituration, soit 85,2 Mt (+ 1,4 Mt sur un an). Malgré cela, les stocks ne se redressent pas et restent, à 9,3 Mt (+ 100 kt A-1)

Tournesol : la hausse des semis en 2025/26, avec le rebond de la production mondiale, estimée à 56 Mt (+ 8 % A-1), va beaucoup dépendre des conditions météorologiques. En Russie, les semis couvrent 6,7 Mha, la production pourrait atteindre un record de 17,5 Mt (16,9 Mt A-1). Celle de l'Ukraine est estimée à 14,4 Mt (13 Mt A-1).

HUILES

Selon le centre de recherche Cepea/Esalq-USP, les marges des tritrateurs de soja brésiliens ont chuté entre le 5 et le 12 juin (- 8,4 %). En cause, une faible demande intérieure en huile de soja (secteur du biodiesel) et des prix en recul pour les tourteaux. Le gouvernement a repoussé l'augmentation du taux de biodiesel (passage du mélange B14 à B15) et freiné la consommation d'huile. La Conab a donc revu à la baisse sa prévision de trituration pour 2025 à 56,2 Mt (- 1,6 % A/A).

Échanges

Le commerce mondial 25/26 de grains de soja serait en hausse de 8 Mt A/A à 188,4 Mt en particulier avec des exportations du Brésil estimées à 112 Mt (104,5 Mt/A-1). La Chine couvre rapidement ses besoins en soja grâce à l'offre du Brésil et aux ventes de l'Argentine ; d'ici fin septembre, elle devra encore importer environ 6Mt, contre 10,9Mt à la même période l'an dernier. Dans ce contexte, la trituration et les livraisons de soja en Chine restent très dynamiques.

Utilisations/Consommation

Le contexte géopolitique tendu avec le rebond des prix du pétrole associé à une demande en biocarburants devrait favoriser les exportations canadiennes de colza. Selon l'USDA, la consommation mondiale de graines de tournesol pour la campagne 25/26 est attendue en hausse à 52 Mt (48 Mt A-1), tirée par une augmentation de la trituration dans l'UE et la région de la mer Noire.

Campagne 2024/25 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	85,3	16,7	3,87
moy. quinquennale	80,5	17,8	3,78
TOURNESOL	52	8,3	1,47
moy. quinquennale	53,*	9,4	1,74
SOJA	421	2,98	0,4
moy. quinquennale	369	2,69	0,41

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

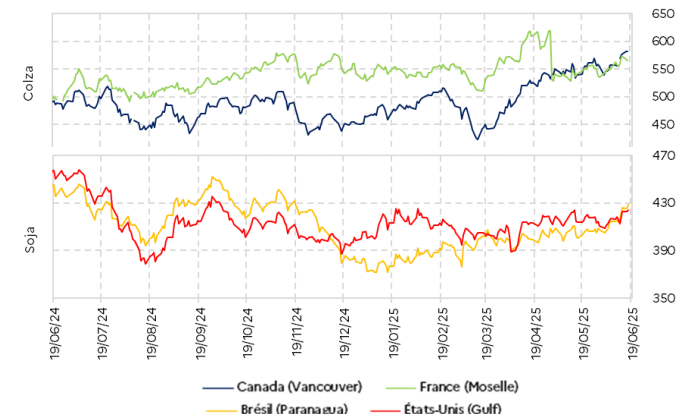
France

Pour 2025, les estimations des surfaces totales d'oléagineux sont en baisse de 5 %/A-1, avec un net recul pour le tournesol de 11 %/A-1 (avec 0,67 Mha). Les surfaces en soja baisseraient de 2 %/A-1 et de 10 % / moy. 5 ans. Celles du colza restent en repli de 2,4% sur un an mais + 8 % /moy 5 ans mais la production de colza d'hiver serait en hausse de 9,4 % (effet rendements). Les surfaces de protéagineux sont prévues en baisse de 12,6 % /moy 5 ans ; dont - 23,4 % pour le pois. Ce recul du pois s'observe également au niveau européen avec 18% de surfaces en moins sur un an.

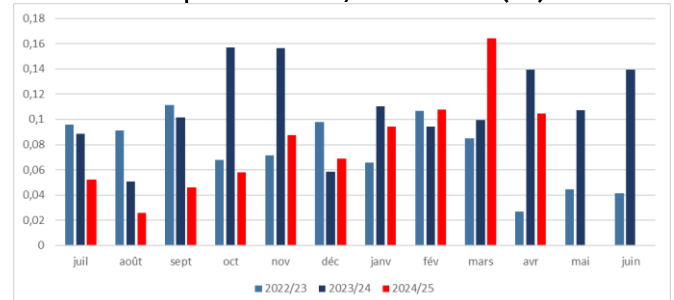
Colza, Rendu Rouen au 03/06	Tournesol, rendu Saint-Nazaire au 03/06
471 €/t	488 €/t

Sources : FranceAgriMer

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

FILIERE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives :

La fin de campagne 2024/25 voit un regain modéré des exportations francaises. À l'international, les incertitudes demeurent : demande chinoise atone, dépréciation du dollar, instabilité commerciale, fortes tensions géopolitiques au Proche et Moyen-Orient qui orientent les prix du pétrole ou des engrais à la hausse. L'évolution des cultures d'hiver françaises reste globalement favorable et la moisson 2025 d'orge d'hiver débute précocement.

La flambée des prix du pétrole, alimentée par les tensions croissantes au Moyen-Orient, continue de peser lourdement sur les marchés agricoles. La montée soudaine du conflit israélo-iranien ravive les incertitudes internationales, faisant grimper le prix du baril de brut. La prime de risque géopolitique est de retour : les frappes israéliennes sur l'Iran ont propulsé les contrats à terme ICE Brent à 75 USD/baril, dans un contexte où l'OPEP+ relâche progressivement ses coupes de production, tandis que la demande mondiale s'essouffle sous l'effet des guerres tarifaires initiées par D. Trump. Sur le plan monétaire, la BCE a amorcé une baisse prudente de ses taux directeurs, mais la Réserve fédérale américaine tarde à réagir de manière plus significative. Le dollar poursuit son repli, ce qui entraîne un renforcement relatif des autres devises, notamment l'euro.

Blé tendre : selon l'USDA la production mondiale des blés pour 2025/26 est attendue en hausse de 0,6 %, à 809 Mt, un niveau record, dû principalement à l'Union européenne (136,6 Mt, +12 % A/A) et à l'Inde (117,51 Mt ; + 4 % A/A). En Russie les conditions météorologiques ont été contrastées avec des gelées tardives, mais les pluies régulières soutiennent les rendements ; la production est estimée à 83 Mt (+ 2% A/A). Aux États-Unis, la production est désormais prévue à 52,3 Mt (- 3 % A/A) ; au 16 juin la moisson est avancée à 10 % (moyenne 20/24 16 %), et les conditions de cultures des blés d'hiver sont à 52 % en bonnes et excellentes (49 % A-1), et à 57 % (76 % A-1) pour celles des blés de printemps.

Maïs : au 14 juin, selon la Conab, la première récolte au Brésil pour la campagne 2024/25 est achevée à 93 % (92 % A-1) et la safrinha progresse plus lentement (4 % des surfaces récoltées, contre 13 % A-1). La récolte 2024 est de 130 Mt et estimée à 131 Mt pour celle de 2025 selon l'USDA.

En Argentine l'avancement de la récolte atteint 46,7 %, avec un rendement moyen de 78,6 q/ha. La Bourse de Buenos Aires maintient la projection de production à 49 Mt (USDA à 50 Mt pour 24/25 et 53 Mt pour 25/26).

Pour 2025/26, la production mondiale est prévue selon l'USDA, à un niveau record, à 1 266 Mt, soit + 3,5 % sur un an. L'attention du marché reste en grande partie focalisée sur les perspectives de la prochaine récolte américaine estimée au niveau de 402 Mt (+ 24 Mt A-1).

Orges : la production mondiale atteindrait 146 Mt en 2025/26 contre 143,5 Mt en 24/25, portée principalement par la Russie et l'UE, respectivement 18 Mt (+1,8 Mt) et 53,3 Mt (+ 2,9 Mt). La consommation totale est en légère hausse à 146,2 Mt et le stock final s'établirait à 18,3 Mt.

Campagne 2024/25 (Mt)	Monde*	UE27**	France***
TOUS BLÉS	800	111,7	25,5
moy. quinquennale	779	124,1	34,6
BLÉ DUR	35,7	7,2	1,2
moy. quinquennale	32,5	7,4	1,4
MAÏS	1 223	59,1	14,9
moy. quinquennale	1 173	65,3	13,3
ORGES	143,5	49,1	9,8
moy. quinquennale	151,9	51,9	11,8
SORGHO	62,4	1	0,4
moy. quinquennale	59,6	0,8	0,3

Sources : USDA, Blé dur CIC*, Commission européenne**, SSP***

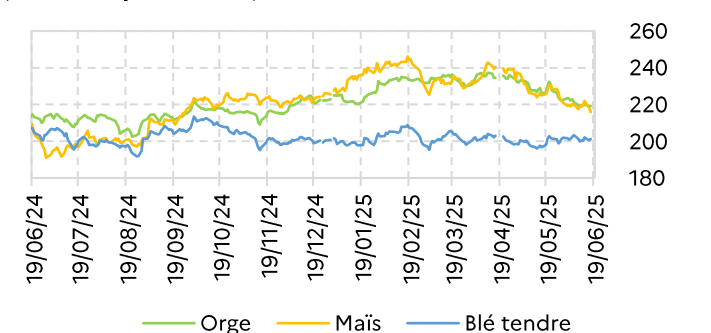
France

Dans l'attente des estimations de production pour la campagne 2025/26, la collecte progresse mais reste en retrait (- 24 % pour le maïs, et – 37 % pour le blé tendre vs avril 2024). Les bilans évoluent peu. En blé tendre, les exportations vers l'UE sont rehaussées de 6 % vs 2023/24, portées par la Belgique, les Pays-Bas, l'Espagne et l'Irlande. Les pays tiers restent en net retrait. En orge, les ventes vers le Maghreb et le Golfe se renforcent. En maïs, l'Espagne, la Belgique et les Pays-Bas totalisent 2,7 Mt à fin avril.

Cotations françaises en €/t (18/06/25) récolte 2025 sauf maïs (récolte 2024)

Blé tendre Rendu Rouen	Orge fourragère Rendu Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
199	189	190	-

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



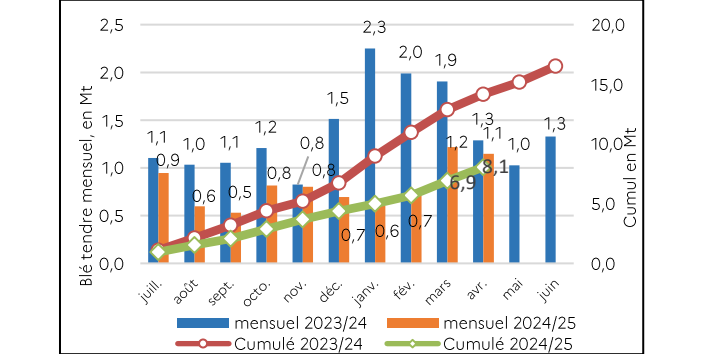
Échanges

Selon le rapport USDA, le commerce mondial des orges en 2025/26 devrait rester stable autour de 29 Mt (31 Mt en A-1). Les expéditions cumulées vers la Chine et l'Arabe-Saoudite devraient rester soutenues, atteignant 13,3 Mt. L'Australie et l'Union européenne devraient rester les deux principaux exportateurs, et représentant ensemble 46 % du total mondial avec 13,5 Mt. Des dynamiques contrastées sont attendues chez les principaux fournisseurs de la mer Noire : après des expéditions exceptionnellement élevées en 2024/25, les exportations turques devraient reculer pour la deuxième année consécutive, accompagnant une baisse de la production, estimée à 6,6 Mt (7 Mt A-1).

Utilisations/Consommation

En 2025/26, la consommation domestique de maïs à l'échelle mondiale atteindrait 1 276 Mt, en hausse de près de 2%/ A-1, pour tous les débouchés. Aux États-Unis, la demande est dominée par les utilisations industrielles (174,9 Mt). Le Brésil verrait une hausse modérée à la fois pour l'alimentation animale avec 65,5 Mt et jusqu'à 27,5 Mt pour les usages industriels, portés notamment par les biocarburants. Ces tendances confirment une croissance continue et équilibrée de la demande mondiale, soutenue par la dynamique des secteurs de l'élevage et de l'énergie, en particulier dans les grands pays producteurs.

Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



FILIÈRE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre de la campagne 2024/25 est estimée à 186,8 Mt (- 3,1 % / a-1) et la consommation à 191,4 Mt, soit un déficit important de 4,7 Mt. Par contre, la production 2025/26, estimée à 195,2 Mt, avec une consommation à 193,3 Mt, devrait quant à elle, afficher un excédent de 1,8 Mt.
- Les marchés internationaux sont restés sur une tendance baissière des cours, en lien avec les perspectives d'une production abondante dans le Centre Sud du Brésil et en Asie, pour la campagne 2025/26.
- Accord UE / Ukraine : l'UE va appliquer des mesures transitoires, en revenant au contingent de 20 070 t sans droits de douane, en vigueur avant le début du conflit, au prorata sur sept mois, soit 11 707 t pour la période du 6 juin à fin décembre 2025. (Règlement (UE) 2025/1132 de la Commission du 3 juin)

Monde : dans la dernière révision de son bilan mondial 2024/25 du 3 juin, S&P Global a revu à la hausse son déficit à 4,7 Mt, contre 3,9 Mt précédemment, principalement en raison de la révision à la baisse de la production dans le Centre Sud du Brésil. La production de sucre est nouvellement estimée à 186,8 Mt (- 3,1 % / a-1) et la consommation à 191,4 Mt. Pour la campagne 2025/26, l'excédent reste quasiment inchangé à 1,8 Mt, la production est estimée à 195,2 Mt et la consommation à 193,4 Mt.

Brésil : dans son dernier rapport bimensuel du mois de juin, l'association nationale de l'industrie sucrière (UNICA) indique que la deuxième quinzaine du mois de mai a été marquée par une baisse de 11,9 % de cannes broyées, à hauteur de 124,8 Mt, contre 141,5 Mt lors de la même période de la campagne précédente. Depuis le début de la campagne 2025/26 la richesse en sucre des cannes est de 117,0 kg/t, en retrait de 4 % par rapport à 2024/25. Sur la période, la production de sucre atteint 7,0 Mt, contre 7,8 Mt l'année précédente (- 11,6 %). Bien que le MIX de cannes destinées à la production de sucre soit le plus élevé jusqu'à présent durant la campagne (50,0 %, contre 47,8 %), la production baisse au regard de l'année précédente, dû à moins de cannes broyées et moins riches en sucre. La production de bioéthanol atteint 5,7 milliards de litres, en baisse de 11,4 % (3,9 milliards de litres d'éthanol hydraté et 1,9 milliard de litres d'éthanol anhydre), dont 1,5 milliard de litres d'éthanol de maïs, en hausse de 23,5 % par rapport à la même période l'année dernière.

Thaïlande : la principale période de plantation est presque terminée et la superficie consacrée à la canne à sucre devrait augmenter, en raison des précipitations plus importantes par rapport à l'année dernière et de meilleurs prix associés à la canne à sucre, vis-à-vis du manioc, culture concurrente. En s'appuyant sur ces deux éléments, S&P Global maintient son estimation de production de sucre à 11,75 Mt, sur la base d'une augmentation de 10 % de la superficie et de 7 % des rendements. (S&P Global 19 juin)

Cours

Monde : le sentiment baissier est resté dominant sur les marchés internationaux du sucre, avec des contrats à terme en retrait, très probablement en raison des attentes de productions très importantes dans le Centre Sud du Brésil et en Inde pour la campagne 2025/26.

La parité du réal face au dollar est en recul également à 0,2045 USD (- 3,3 %) le 18/06, sur un mois et sa valeur la plus haute des 30 derniers jours est à 0,2174 USD, le 3 juin. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme) sont à 350,1 USD/t (- 18,4 %) le 18/06, contre 380,3 USD/t un mois plus tôt, avec une valeur la plus haute du mois à 390,2 USD/t (21/05). Le sucre blanc à Londres baisse également à 469,1 USD/t (- 41,7 %) le 21/05, contre 489,5 USD/t le mois précédent.

UE : en avril 2025, le prix moyen du sucre blanc européen est à 540 €/t, en baisse de 10 €/t par rapport à mars (550 €/t) et en baisse de 291 €/t par rapport à 831 €/t un an plus tôt. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix est de 534 €/t (- 4 €/t), contre 538 €/t un mois plus tôt.

Échanges

Brésil : le total des exportations de sucre à la fin du deuxième mois (mai) de la campagne 2025/26 est à 3,8 Mt, contre 4,7 Mt en 2024/25. (UNICA 1^{er} juin)

Inde : selon l'association indienne du sucre (AISTA), l'Inde a exporté 0,52 Mt de sucre au 6 juin. Elle estime que les exportations totales de sucre pourraient atteindre 0,8 Mt sur les 1,0 Mt autorisées par le gouvernement le 20 janvier. (S&P Global 10 juin)

Ukraine : fin mai, les exportations ukrainiennes vers l'UE sont à 87 980 t (80,4 % du plafond). Le plafond vers l'UE est à 109 438 t, jusqu'au 5 juin 2025 (source : Trade Data Monitor).

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) en mai 2025 affiche une baisse de 0,3 % d'un mois sur l'autre à 2,03 €/kg. En revanche, il baisse de 3,6 % sur 1 an.

Évolution de la production de sucre blanc

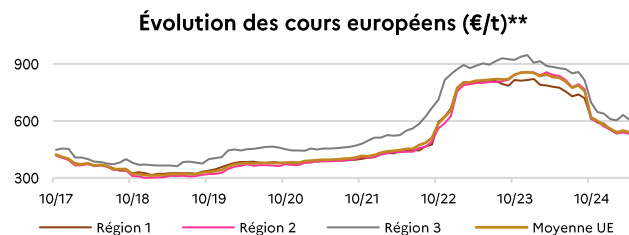
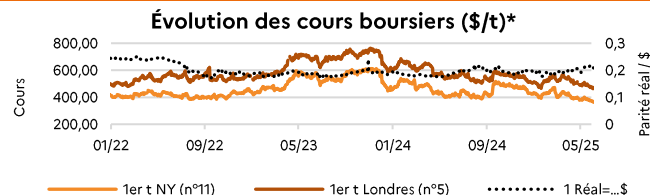
Campagne 2024/25 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	186,8	16,6	4,5
moy. quinquennale	185,3	15,8	4,4

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Russie : les semis de betteraves sucrières en Russie pour la campagne 2025/26 ont atteint 1,17 million d'hectares (Mha) le 27 mai. Environ 120 000 hectares ont été touchés par le gel et ont dû être replantés. S&P Global prévoit une baisse de 5,1 % de la superficie totale sur un an, à 1,1 Mha. Les dommages causés par les basses températures restent encore à évaluer. (30 mai)

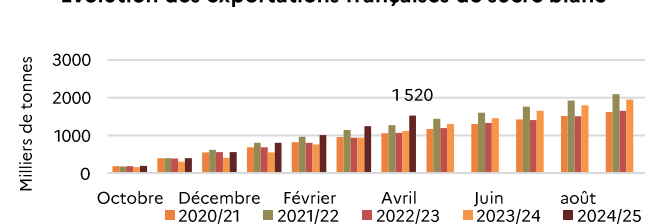
UE : S&P Global prévoit un rendement sucrier de 11,7 t/ha en Allemagne pour la campagne 2025/26, soit une baisse de 0,6 % par rapport à la moyenne quinquennale.

France : le SSP indique que les surfaces de betteraves restent évaluées à 0,39 Mha, en repli de près de 5 % par rapport à 2024 et inférieure de 3 % à la moyenne quinquennale (2020-2024). Ce recul sera à confirmer avec les nouvelles informations disponibles en juillet.



Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française